

boire au malade , car sa moële ulcere
l'estomac & les intestins.

Pilules preservatives de la peste.

DROGUES.

Pre- nez de		<i>l'Aloës hepaticque ,</i>	<i>demy once.</i>
		<i>Mirobalans citrins ,</i>	<i>demy once.</i>
		<i>Myrrhe ,</i>	<i>une dragme.</i>
		<i>Safran ,</i>	<i>une dragme.</i>
		<i>Bol d'Armenie ,</i>	<i>une dragme.</i>
		<i>Corail rouge ,</i>	<i>une dragme.</i>
		<i>Miel rosat ,</i>	<i>ce qu'il faut.</i>

PREPARATION.

MEslez les 6. premieres drogues
ayant premierement mis en pou-
dre ce qui peut être pulverisé : ensuite
avec le miel rosat formez-en une masse
de Pilules dorées dont vous prendrez
le poids d'une dragme le soir avant
souper 2. ou 3. fois la semaine.

*Potion pour prendre quand il y a de la
malignité.*

PRenez de l'eau de chardon beny, &
de la reine des prés , appelée *Vina-*

356 *Recueil de Receptes.*

ria, deux onces de chacune, suc de limon demy once, vieux theriaque depuis le poids de demy écu jusques au poids d'un écu d'or. Mêlés tout ensemble, & faites-le prendre au malade; & qu'il se tienne apres dans le lit pour aider à la sueur.

Autre potion fort cordiale, & que l'on peut prendre dans la fièvre.

PRenés de l'eau de fleurs d'orange, & d'eau rose une once & demy de chacune, confecton d'alkermes le poids de demy écu d'or, syrop de pommes une once, suc de limon, le poids de trois écus d'or, eau de canele le poids de deux écus d'or. Mêlés le tout, & faites-le prendre au malade, même dans la fièvre, si elle n'est pas forte.

Recepte pour la jaunisse de quelle nature qu'elle soit.

Prenez autant qu'il vous plaira de la fiente d'oison qui se nourrit d'herbes au Printemps: faites-la secher au Soleil ou autrement, & met-

tez-la en poudre fort subtile.

Prenez une dragme, ou demy de cette poudre, mélés-la avec un petit verre de vin blanc, y ajoûtant un peu de sucre & un peu de canele à discretion: donnés cela à boire au malade pendant cinq ou six matins.

Notez que la fiente de pouffins ou de poules, peut faire le même effet.

Autre recepte infailible pour la jaunisse.

* **P**renez un poulet, ou une poule qui ait les pattes jaunes; étant éventrée, mettez-luy dans le ventre une poignée d'herbe de chelidoine, trois ou quatre racines de persil, deux ou trois racines de cichorée sauvage, deux racines de fenouil, & du guy d'aubepin une petite poignée. Vous mettez cette poule dans un petit pot, & la ferés bouillir jusques à ce que tout soit réduit à un tiers, & après le passer dans un linge blanc, & en prendre trois ou quatre matins de suite une petite écuellée avec un peu de sucre. Vous tiendrez ce bouillon dans la cave dans un pot de terre.

Et comme pour l'ordinaire ceux qui ont la jaunisse, ont mal à la ratte ; prenez deux onces de gomme ammoniacque avec deux onces d'huile de cappes pour faire un emplâtre. Voicy comme il le faut preparer. Vous mettrez ladite gomme dans une écuelle de terre vernie qu'il faut chauffer à petit feu, & la remuant toujours avec un bâton, jusques à ce qu'elle soit fondue, alors vous y ajouterez deux onces d'huile de cappes, que vous mettrez ensemble jusques à ce qu'il ait la consistence d'un onguent. Vous prendrez une peau d'agneau sans poil, sur laquelle vous étendrez ledit onguent de la largeur de la ratte, sur laquelle vous l'appliquerez un peu chaud, & l'y laisserez jusques à ce qu'il tombe de soy-même.

Recepte contre les pâles couleurs.

Prenez quatre onces de sucre fin: faites-le fondre avec un peu d'eau : apres ajoutez-y demy once de limaille d'acier ; faites cuire le tout jusques à ce qu'il s'épaississe, jettés cela sur une table, laissés-le refroidir, & coupez-le en

tablettes du poids de 2. dragmes chacune, ou à peu près.

La malade prendra chaque matin une de ces tablettes, & au bout de 2. heures un boüillon, il se promenera avant & apres le boüillon, continuant l'espace de vingt jours.

Elle se purgera avant & après l'usage de ces tablettes.

Recepte pour faire une Eau Minerale.

Tous ceux qui ont besoin d'user de l'eau Minerale, n'ont pas la commodité, ny le moyen d'aller aux sources; Mais en voicy une Artificielle qui ne fera gueres moins d'effet, que les Naturelles vitriolées.

Prenez 6. onces de vitriol Romain; Mettez-le dans un pot de terre vernissé, qui ne contienne guere plus que la matiere que vous y mettrez. Faites fondre ce vitriol, sur un petit feu de sarment, remuant sans cesse la matiere avec un petit bâton de bois, pendant 3. quarts d'heure. Cela fait, laissez-le refroidir. Estant refroidi, casséz le pot, & tirez-en la pierre formée de vitriol, que vous trouverez au dedans: pour l'usage sui-

vant : prenez de la grosseur de deux fèves de cette pierre, faites l'infuser dans une bouteille de verre avec un pot ou trois chopines d'eau de rivière l'espace de 17. ou 18. heures, la bouteille étant bouchée, & pendant les chaleurs de l'Été lors que vous vous en voudrez servir prenez doucement la bouteille, de peur que l'eau ne se trouble, & beuvez en 2. verres le matin à jeun, 4. heures avant manger, continuant durant 4. ou 5. matins de prendre la même dose.

Vous pouvez encore en prendre tout autant chaque soir en vous couchant, ayant mediocrement soupé.

Cette eau est fort bonne contre la colique renale, pour rafraichir le foye & pour exciter l'appetit.

Recepte pour les personnes qui pissent au lit, pour les guerir de cette incommodité.

* **P**renez demy once de semence d'Ortie, demy once de Mastic en larme, & 2. onces de Farine de seigle : pilés bien la semence d'ortie & le Mastic, chacun à part ; Apres mêlés les ensemble, & incorporez les avec

avec la farine pour en faire avec un peu de l'eau , une pâte dont vous formerez 7. ou 8. petits gateaux que vous ferez cuire au feu mort du foyer , desquels la personne incommodée, en prendra un tous les soirs, pendant 7. ou 8. jours.

La fiente de rat donnée en poudre , du poids d'un écu d'or dans du boüillon , pendant 3. matins de suite, est excellente pour cette incommodité.

Receptes prises de la poudre Cornachine.

LA poudre Cornachine a de rares propriétés contre beaucoup de maladies, dont nous parlerons cy-apres. Il est vray que la composition en est tres-difficile : Mais aussi les merueilleux effets qu'elle produit, valent bien la peine d'en entreprendre courageusement la preparation. Encore bien que la description de cette poudre se trouve dans les Ouvrages de quelques Auteurs graves, je ne laisseray pas de la donner icy le plus clairement , & le plus fidellement qu'il me sera possible , afin qu'un chacun puisse la preparer facilement, ou la faire preparer pour ses besoins.

Il y a 3. choses qui font toute la composition de cette excellente poudre, sçavoir, l'antimoine diaphoretique, ou sudorifique, la scamonée préparée avec le soufre, & le creme de tartre. Comme ces trois ne sont pas de simples, mais des remedes composés, il est raisonnable d'en mettre icy la preparation, avant que de donner la composition de la poudre.

Preparation de l'antimoine Diaphoretique.

Prenez 4. onces d'Antimoine crud, & 12. onces de salpêtre fin, bien cristallisé, & de la troisiéme eau, c'est à dire que pour une partie d'antimoine il faut prendre trois parties de salpêtre.

Pilez & broyez bien l'antimoine, de sorte qu'il soit reduit en une poudre fort subtile, & qu'il n'y paroisse plus de luisant: Apres broyez vôtre salpêtre & reduisez-le aussi en une poudre tres subtile, mélez si bien ces deux poudres ensemble dans un mortier, que le tout paroisse également noir par tout.

Cela fait mettez rougir un creuset

dans le feu de charbon, & faites en sorte que vous le puissiez couvrir & découvrir avec un morceau de tuile l'ôtât & le remettant lors que vous voudrez avec une pincette, & situez ou assurez si bien vôtre creuset dans le charbon, qu'il y puisse demeurer ferme.

Quand le creuset sera fort rouge, prenez une cueillerée de vôtre poudre : découvrez avec la pincette le creuset, jetez la poudre dedans, & recouvrez à l'instant le creuset. Laissez jetter à la poudre toute sa force & sa fumée ; de laquelle, il est bon que vous vous éloigniez un peu : Laissez rougir la poudre dans le creuset qui doit demeurer couvert, jusques à ce qu'elle soit toute rouge.

Quand vous verrez que la poudre sera toute rouge, jetez en dedans une autre cueillerée, en la même maniere que la première, & quand cette seconde cueillerée sera pareillement rouge, vous y en jetterez une troisième, & continuerez ainsi d'en mettre une cueillerée apres l'autre, jusqu'à ce que vôtre poudre d'antimoine & de salpêtre mélée ensemble soit achevée.

Lorsque vous aurez achevé à détonner votre matiere, c'est ainsi qu'on appelle cette operation ; laissez votre creuset ensevely dans le feu de charbon, jusqu'à ce que le charbon soit tout consumé & éteint, & remuez de temps en temps cette matiere, pour la faire descendre au fonds du creuset : pour la remuer commodément, il faut avoir une verge de fer, comme une broche aux aloüetes.

Quand le feu sera éteint, & que le creuset sera encore tout chaud, faites bouïllir de l'eau de fontaine, dans laquelle vous mettrez votre creuset, & l'y laisserez jusqu'à ce que la matiere qui est dedans soit dissoute, & qu'elle soit tout en poudre, vous verserez cette poudre dans cette eau, & la ferez encore un peu bouïllir. Cela fait vous retirerez votre creuset de l'eau, & le ferez secher pour vous en servir une autre fois.

Pour retirer votre poudre lorsqu'elle sera toute dissoute dans l'eau chaude; il faut avoir une terrine bien nette, pour verser dedans l'eau blanchie par la poudre, & pour cet effet remuez avec un bâton la poudre & l'eau tout en-

semble dans Terrine où ils ont bouilly, & incontinent apres avoir remué, versés dans l'autre terrine vuide l'eau que vous verrez toute blanchie, & s'il reste quelque chose au fonds de la premiere terrine apres avoir versé, ne vous en servez point, ou si vous ne voulez rien perdre, gardez le pour vous en servir une autre fois quand vous ferez de cette poudre, en la faisant recuire.

Ensuite laissez reposer l'eau blanche que vous aurez versée dans cette seconde terrine, & quand elle sera reposée tout à fait, durant l'espace de 24. heures, versez doucement l'eau claire par inclination, c'est à dire sans rien remuer s'il se peut, ou du moins fort peu, & quand vous verrez que la poudre voudra tomber, arrêtez vous là & ne versez plus.

Alors il faut avoir de l'eau de fontaine qui soit chaude, la verser sur la poudre qui a resté au fonds de la terrine, & la remuer avec un bâton, la laisser reposer pendant 24. heures, & apres verser doucement l'eau, comme vous avez fait auparavant.

Il faut réiterer cette lotion de pou-

dre, ou cette mise & cet épanchement d'eau par inclination 3. ou 4. fois, & même davantage jusqu'à ce que la dernière eau qui en sortira versée toujours par inclination, n'ait aucun goût de saieure ny de salpêtre.

Pour lors vous verserez la poudre avec le peu d'eau qui y aura resté (car il est impossible de verser si bien l'eau qu'il n'en reste toujours quelque peu) sur un papier gris étendu sur un carrellet, ayant mis une toile fort claire sous le papier, pour empêcher qu'il ne creve, & quand l'eau sera toute passée, c'est à dire imbibée, ou consumée dans le papier ou le linge, vous ferez secher votre poudre avec tout le papier & sans l'oster de dessus sur un tas de cendres que vous aurez un peu auparavant passées par un tamis de crin, & ajancées à cet effet sur un aix. Car la cendre boira & consumera peu à peu l'humidité de la poudre & du papier.

Quand la poudre sera ainsi préparée, il la faut mettre dans une écuelle de terre, & y verser par dessus de bon esprit de vin, c'est à dire, de l'eau de vie rectifiée, qui furnage d'un travers de doigt

sur la poudre : Apres il y faut mettre le feu, remuant avec un bâton jusqu'à ce que cela cesse de brûler, & puis il faut secher doucement la poudre sur les cendres chaudes avec l'écuelle, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus aucune humidité de reste.

Et voilà le vray antimoine diaphoretique, c'est à dire, tres - propre pour ouvrir les pores, pour faciliter la transpiration, & provoquer les sueurs, qui sera tres bien préparé.

Tous les matins on peut prendre de ce diaphoretique seul jusqu'au poids d'un demy écu d'or avec du pain à châter, pour l'hydropisie, paralysie & autres maladies inveterées. Et même dans les fièvres malignes pour faciliter l'issuë du venin par les pores dont ce souverain remede a la faculté de procurer la dilatation.

C'est ce diaphoretique qui entre dans la composition de la poudre cornachine, comme nous dirons cy-apres.

Composition de la Poudre Cornachine.

Prenez de la poudre d'antimoine diaphoretique préparée comme nous avôs

368 *Recueil de Recettes.*

dit, de la poudre de Scamonée préparée comme nous avons marqué, & de la poudre de cressime de tartre, de chacune parties égales. Mélez-les toutes dans un mortier, & les incorporez bien l'une avec l'autre, & de tout ce mélange faites en diverses prises, comme il s'en suit.

La dose ordinaire pour les personnes mediocres est de 36. grains, pour les robustes, de 40. à 45. grains, pour les enfans de 6. ans de 10. à 12. grains, depuis 10. ans jusqu'à 16. de 12. à 14. grains, depuis 16. jusqu'à 20. ans, & au dessus, de 24. à 30. & 36. grains, eu égard aux forces, & à la constitution des personnes.

Notez qu'il y a des personnes qui craignent de prendre cette nature de remèdes, & qui pourtant en ont un extreme besoin : pour les tromper sagement & leur en donner sans qu'ils s'en apperçoivent, il faut faire de fort petits biscuits, & mettre une prise de cette poudre dans un biscuit.

Propriétés, & maniere de se servir de la poudre Cornachine.

Pour purger toutes les humeurs, on

en peut donner 36. grains, dans une infusion de 2. dragmes de fenné, & de demy dragme de canele contusée, avec demy once de catholicon double.

Aux gouteux, & à ceux qui sont sujets à la gravele, il la faut donner au declin de la lune.

Aux autres malades on la peut donner en tout temps excepté le premier jour de la lune nouvelle, & le jour de la pleine lune.

A ceux qui ont les fièvres quartes, il la faut donner au commencement du frisson, & continuer pendant trois jours d'accez de suite.

Dans les fièvres tierces, & autres intermitantes, il la faut donner au commencement de l'accez.

On la peut donner aussi le jour de l'intermission, lors qu'on n'a pas pû ou voulu la prendre le jour de l'accés.

Aux plevretiques il la faut donner le 4. ou 8. jour, si on a le temps. Plusieurs en sont gueris par cette methode.

Aux hydropiques il la faut donner cinq ou six fois, mais de 3. en 3. jours, c'est à dire quatre fois dans 12. jours.

Aux Epileptiques, ou malades du

Mal Caduc, il en faut donner 3. prises en dix jours, laissant toujours un jour de repos entre deux prises.

Dans les fièvres continuës, il la faut donner le 2. ou 3. jour, supposé qu'il y ait grande plénitude, & que le malade ait grand besoin d'estre purgé; autrement il faut s'en abstenir; en ces cas consultez le Medecin.

Quand les fièvres tirent en longueur, apres le quatorzième jour, on en peut donner une demy prise dans un bouillon d'herbes, dans lequel on aura fait bouillir 2. dragmes avec un peu de canelle, ou une prise entiere suivant la constitution des personnes & la nature de la maladie.

Notez que pour ceux qui ont repugnance à prendre ce remede en brevaige, ou autrement, on peut le leur donner seul dans du pain à chanter, & leur faire prendre un demy verre de vin blanc par dessus.

Recepte contre tous les maux veneriens.

IL est vray, qu'à considerer la nature de ces vilains maux selon leur primitive & leur ordinaire origine, & les

prendre comme de justes effets & des châtimens temporels de ce malheureux peché, qui seul precipite plus des ames dans l'enfer, que tous les autres ensemble ; bien loin de leur donner de secours, il en faudroit accroître les souffrances, & decerner des penitences rigoureuses au lieu des remedes faciles. Neanmoins parce que l'experience m'a fait voir qu'on les peut quelquefois contracter par une cōtagion innocente & impreuvé, une femme pieuse de son mary debauché, un enfant de lait de sa nourrisse criminelle, une nourrisse innocente de son enfant de lait sorti d'un sein verolé ; d'autres en beuvant, mangeant, & couchant avec assiduité avec des personnes depuis long-temps gâtées & infectées, & même que parmi les coupables il y en peut avoir de pauvres & de miserables, qui étant dans l'entiere impuissance d'en jamais guerir à faute de pouvoir soutenir les frais des remedes ordinaires, pourroient en infecter toute une Ville. Pour ces raisons la Charité Chrétienne qui est toute patiente & toute pleine de douceur & de benignité, m'a obligé de mettre icy

quelques receptes assez faciles & tres-asséurées, pour secourir les uns & les autres, le tout à la plus grande gloire de Dieu.

Recepte en pilules pour guerir le mal de Naples sans faire suër.

DROGUES.

Pre- nez du		<i>Miel blanc, ou de Narbonne, 2. onc.</i>
		<i>Roses rouges seches pulverisées, 2. onces.</i>
		<i>Precipité rouge, demy once.</i>

PREPARATION.

Melez tout cela ensemble & incorporez-le bien : ensuite formez-en des pilules de la grosseur d'un poids commun, pour l'usage suivant.

Donnez quatre ou cinq de ces pilules aux plus robustes, & trois seulement aux plus foibles pendant trois matins de suite : Si le malade ne suë pas assez, vous augmenterez la dose, & il ne bougera pas du lit jusqu'à ce que le flux soit passé.